

ARTICLE RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

ART & WEB

## Big Data : les artistes face à l'immensité des données

Par **Julie Ackermann** • le 24 janvier 2018

Qu'est-ce que le Big Data ? En quoi constitue-t-il un enjeu majeur de notre décennie ? Comment les artistes s'emparent-ils des données numériques et nous mettent-ils en garde contre toute utilisation tendancieuse par les États et les entreprises ? Beaux Arts vous propose quelques clés de compréhension et pistes de réflexion.



Mishka Henner, *Wasson Oil And Gas Field, Yoakum-County, Texas*, 2013 ⓘ

Champs pétroliers photographiés par satellite • Dimensions variables • Courtesy Bruce Silverstein Gallery, New York © Mishka Henner

## Hito Steyerl

**Saisir les flux invisibles du Big Data** consiste ainsi à maîtriser les fameux « 3 V » qui le caractérisent : volume, vélocité et variété. Ce à quoi on pourrait ajouter répétition. En effet, les données du Big Data se répètent. Elles se meuvent d'une plate-forme à l'autre, du dispositif qui permet de les recueillir, à celui qui va les traiter. Elles sont copiées, collées, altérées. Une photo présente sur Facebook se retrouve dans un blog, sous forme de capture d'écran, pour réapparaître sur Instagram avec un filtre. À propos des images, la pensée de l'artiste et théoricienne allemande Hito Steyerl est éclairante : « Les images sont traduites, déformées, abîmées et reconfigurées. Elles changent de perspective, d'environnement et tournoient », écrit-elle dans son essai *Too Much World: Is The Internet Dead ?* Ce régime d'images intéresse les artistes, à l'instar de la Néerlandaise Anouk Kruithof, dont les sculptures incarnent l'élasticité des images à l'heure du digital.



Anouk Kruithof, *Petrified Sensibilities 15, 16, 17, 2017* ⓘ

Impression jet d'encre sur latex, masque à oxygène, masque d'anesthésie, tube à oxygène • Dimensions variables • Courtesy d'Anouk Kruithof et la galerie Escougnou-Cetraro, Paris

**Quand les artistes abordent le Big Data**, c'est pour mettre en lumière ses mécanismes, influences mais aussi questionner son usage, à savoir son instrumentalisation par les États et les entreprises ; ceux-là même qui collectent et analysent nos faits et gestes sur nos outils numériques.

**Ces données, aussi volumineuses soient-elles**, ne sont pas stockées afin d'être archivées mais sont décryptées dans un but précis, l'idée sous-jacente étant qu'en les analysant, on en tire des leçons, on optimise les performances des individus et des organisations. On rend la société plus fluide, plus